privilège des bouilleurs de cru n'en est pas revenu bien satisfaite.

Le ministre, M. Caillaux, ne leur a même pas donné d'eau bénite de cour. Pour lui, sa loi est parfaite ; c'est, a-t-il dit, une loi de progrès qui sera appliquée dans toute sa rigueur. Si les licences ont été augmentées et si le droit sur l'alcool a été aussi élevé, c'est pour empêcher que le nombre des débits puisse s'accroître.

Pour ce qui est particulièrement des bouilleurs de cru, le ministre, en demandant qu'on lui forge des armes contre eux, s'est tout simplement moqué du monde. Car, du moment qu'il laisse subsister le privilège avec la faculté de produire de l'alcool sans surveillance et dans des proportions aussi considérables, il est assez clair qu'il n'entend pas les inquiéter de quelque façon que ce soit.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Lille. — SUCRES. — Sucre cassé : » » » » ; En pain n° 1 : 103 50 ; n° 2 : » ; Cubes 1re jet : » » » » » » » » 29 75 à » » » » ».

ALCOOLS. — 3/6 fin disp. : 25 25 à » » »

Marché au blé. — Prix moyen, le 10 juillet. — Blé blanc : 15,25 l'hectolitre ; blé roux : 14,50. — Prix de 100 k. de fleur 1re qualité : 60,00.

Les huit marchés réunis (Lille, Douai, Armentières, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies et Arras. — Blé blanc, prix moyen de l'hectolitre : 14,27 ; blé roux : 13,91.

Taxe officieuse du pain à Lille, au kilog. — Pain de fleur ou de gruau : 0,30 ; pain blanc : 0,29 ; pain bis ou de ménage : 0,25.

Marché aux bestiaux. — Prix de revient au kilog. du 8 au 10 juillet. — Bœufs : 1,58 1,51 1,29 ; vaches : 1,43 1,29 0,92 ; taureaux : 1,20, 1,07 0,95 ; veaux : 2,05 2,00 1,65 ; moutons : ....

Marché aux Fourrages. — Cours du 4 au 10 juil. (aux mille k.). — Paille : 80, . 75... ; foin : 100... 95... ; lentilles : 115... 110... ; sainfoin : 95... 90... ; luzerne : 100... 95... ; trèfle : 110... 100... ; hivernage : 85... 80.

Halles-Centrales. — Cours du 8 au 10 juil. — (au kilog.) — Bœuf : 1,55 1,45 ; vache : 1,35 1,25 ; taureau : 1,20 1,10 ; veau : 1,90 1,80 ; moutons : 1,85 1,85 ; porc : 1,60 1,50.

Cossettes de Chicorée

LILLE, 10 juillet.

Disponible . . . . . 17 .. à ... ..
Livrable . . . . à ... ..
Récolte 1901, oct.nov.déc. 17 .. à ... ..

Arras, 11 juillet. — *Marché aux veaux et aux porcs gras* — Veaux : 70 amenés ; vendus de 1 .. à 1 25 le kil. vivant. — Porcs : 98 amenés ; vendus de 0 90 à 1 .. le kil. vivant.

Paris, 10 juillet.

SUCRES RAFFINES (cote commerciale). — Les cours s'inscrivent sans changement. Les affaires sont très calmes en raffinerie.

On cote les pains 100 50 à 101 les 100 kil. en disponible par wagon complet et suivant marque.

Cours pour l'exportation franco sur wagon ou sur bateau, 33 50 à 34 50 les 100 kil.

PRODUITS ACCESSOIRES. — La vente est très calme ; les cours ne varient pas.

On cote en disponible, les 100 kilos, par wagon complet et suivant marques :

Surchoix, ces., rang., logé cart. 5 k.	104 ..		105 ..
Caisses de 50 à 60 kil.	104 50		105 50
Caisses de 25 à 30 kil.	105 ..		106 ..
Caisses de 10 kil.	105 50		106 50
Gros déchets	97 50		98 50
Irréguliers	97 50		98 50
Petits déchets	97 ..		98 ..
Sucres en poudre	95 50		96 50
Semoules (suivant finesse) . . .	100 50		101 50
Glaces	96 50		97 50
Cristallisés extra acquitté. . . .	87 50		88 50
— en poudre	88 50		89 50

LE HAVRE, 11 juillet

Côte de la Clearing-House (Ouverture, 11 h.)

CAFÉS

Juillet..	35 ..	Novemb.	35 75	Mars...	36 25
Août...	35 ..	Décemb.	35 75	Avril..	36 50
Septem.	35 25	Janvier.	36 ..	Mai....	36 75
Octobre.	35 50	Février.	36 25	Juin....	.. ..

Tendance calme. — Ventes : 4.000 sacs.

COTONS

Juillet..	53 ..	Novemb.	50 12	Mars ...	48 87
Août...	53 12	Décemb.	49 12	Avril...	48 25
Septem.	52 75	Janvier..	48 12	Mai	49 25
Octobre.	51 37	Février.	48 87	Juin...	.. ..

Saindoux, en francs par 100 kilos. — Fermes.

Wilcox, juin	.. ..	.. ..
— juillet	103 50	.. ..
— août	106 50	.. ..
— septembre	108 50	.. ..
— octobre	108 25	.. ..
— novembre	105 50	.. ..
— décembre	105 ..	.. ..

LAINES

ANVERS, 11 juillet, 2 h. 40. — Tous les prix s'entendent en francs.

Laines (cote offic.). — Prix moyens en francs par kilos. — Peignés allemands (contrat B).

Juillet . . .	4 10 ./.	Janvier . . .	4 17 1/2
Août . . .	4 10 ./.	Février . . .	4 20 ./.
Septembre .	4 12 1/2	Mars. . . .	4 20 ./.
Octobre. . .	4 12 1/2	Avril. . . .	4 20 1/2
Novembre. .	4 15 ./.	Mai	4 22 1/2
Décembre. .	4 17 1/2	Juin	4 22 1/2

Sout. — Ventes : 110.000 kilos.

COTONS

NEW-YORK, 10 juillet.

Recettes 6,000 balles contre 4.900 en 1900 et 2.800 en 1899. — Total de la semaine : 34,800 balles contre 16,400 en 1900 et 16.200 en 1899.

Marché *a.*

	9	10		9	10
Janvier . .	7 72	7 55	Juillet. .	8 47	8 23
Février . .	7 72	7 55	Août . .	7 85	7 73
Mars . . .	7 75	7 58	Septemb .	7 67	7 50
Avril . . .	7 77	7 59	Octobre .	7 63	7 53
Mai			Novembr	7 66	7 51
Juin			Décembr.	7 68	7 56

Midding Upland à New-York. . . . 8 5/8
— — New-Orléans . . . 8 3/8

LIVERPOOL, 11 juillet.

Ventes probables : 7,000 balles.
Marché »
Futurs. — Baisse 1/64.

COURS DES VALEURS en Bourse

11 Juillet 1901	Cours précédent	Dernier cours
Rente 3 %	100.60	100.45
3 %	99.50	99.70
Rente 3 1/2 %	101.47	101.50
Banque de France	3.775	.....
Crédit Foncier	630	633

VALEURS DIVERSES

	Cours précédent	Cours du j.		Cours précédent	Cours du j.
Dép. du Nord	110 ..	.... ..	Verley Decr.	1475 ..	.... ..
Armant. 1886	503 ..	.... ..	Banq. rég. N.	530 ..	.... ..
Donai 1891	94 ..	.... ..	C.-d'Ecr. M.	.. ..	.... ..
Lille 1880.	464 50	.... ..	Créd. du Nord	860 ..	.... ..
Lille 1880.	500 25	.... ..	H. Davider.	1000 ..	.... ..
Roub-Tourc.	45 50	.... ..	Roub-Tourc.	.. ..	.... ..
Tourc. 1876.	503 75	.... ..	Cie Lilloise	925 ..	.... ..

OBLIGATIONS

	Cours précédent	Cours du j.		Cours précédent	Cours du j.
Crédit Foncier			Ville de Paris		
Bons 1887	.47 50	.47 50	Obl. 65 4%	557 ..	557 ..
— 1889	.47 25	.47 25	— 60 3%	427 ..	429 ..
Com. 1879	446	446 50	— 71 3%	405 ..	404 ..
— 1880	496 50	497 ..	— 75 4%	563 50	560 ..
— 1891	394 ..	392 ..	— 92 2 1/2	341 50	342 ..
— 1892	416 ..	416 ..	— 98 2%	419 ..	419 ..
— 1899	463	465 ..	—	420 ..	419 ..
Foncier. 1879	300 25	299 25	Bruxelles. 1886	108 ..	.... ..
— 1883	439 ..	435 75	Anvers 1887	105 ..	.... ..
— 1885	453 ..	451 50		.... ..	.... ..
— 1895	452 ..	450 50		.... ..	.... ..

VALEURS MINIERES

Aniche 1/240	750 ..	764 ..	Ferfay	680 ..	.... ..
Anzin 1/100.	4955 ..	4875 ..	Lens	525 ..	535 ..
Bruay n. dev.	425 ..	424 ..	Liévin.....	700 ..	695 ..
Bruay.....	.. ..	.... ..	Lingry-l.-Airc	504 ..	500 ..
Bully-G.....	2140 ..	2100 ..	Marles 70 %	1600 ..	1588 ..
Courrières..	2210 ..	2200 ..	Meurchin ..	104 0	.... ..
Douchy	1030 ..	1012 ..	Ostricourt.	1120 ..	1025 ..
Dourges	2050 ..	.... ..	Thivencelle	320 ..	.... ..
Escarpelle...	830 ..	825 ..	Vieuges ...	271000 ..	.... ..

Aimeourt et Ecore à coke du Nord (part). 660 ..
Cevin (à 500 t. p.) . . . . . 400 .. 400 ..
Crespin (Nord n. 795 t. p.) . . . . . 190 50 190 ..
Dourges (le centième) . . . . . 215 .. 215
Decoeur (à 1.000 h. p. 1 à 1.000) . . . 35-0 .. ..
Drocourt (à 1.000 t. p.) t. 801 3.500 . . 3500 .. ..
Flines-les-Raches (act. 400 t. p.) . . . 750 .. ..
Flines-les-Raches . . . . . 442 .. ..
Lens (le centième) . . . . . 525 .. 525 ..
Meurchin (à 100 t. p.) (le cinquième). . 2000 .. 2010 ..

Bourse Commerciale de Paris

11 Juillet 1901

(COURS DE CLOTURE)

Blés		Huile de lin	
Calm.		Ferm.	
Courant . . .	20 75	Courant. . . .	79 ..
Prochain . . .	20 45	Prochain . . .	78 25
S.-Oct. . . .	21 ..	4 prem. . . .	72 75
4 dern. . . .	21 10	4 derniers . . .	68 50
4 Nov. . . .	21 40		
Farines		**Huile de Colza**	
Calm.		Calm.	
Courant . . .	25 70	Courant. . . .	59 75
Prochain . . .	26 ..	Prochain . . .	59 75
S.-Oct. . . .	26 50	4 prem. . . .	61 50
4 derniers . . .	26 85	4 derniers . . .	61 50
4 nov. . . .	27 25		
Avoines		**Sucres**	
Calm.		Ferm.	
Courant. . . .	20 75	Courant. . . .	26 75
Prochain . . .	20 50	Prochains . . .	26 87
S.-Oct. . . .	19 45	Sept.	26 37
4 derniers . . .	19 40	Rout.	.. ..
4 nov. . . .	19 25	4 octobre . . .	26 12
		4 prem	26 62
		Clrc	....
Seigles		**Alcools**	
Calm		Ferm.	
Courant. . . .	15 ..	Courant. . . .	27 ..
Prochain . . .	14 75	Prochain . . .	27 50
S.-Oct. . . .	15 ..	4 prem. . . .	28 75
4 derniers . . .	15 ..	4 derniers . . .	28 25
4 nov. . . .	15 ..	Stock.	15 875

Imp. de la *Croix du Nord*, 15, r. d'Angleterre, Lille
Gérant : G. CHERIN.

Le Docteur DASSONVILLE
de la Faculté de Paris
connu pour ses cures remarquables de maladies rebelles de toutes sortes, donne des consultations à Roubaix, 53, rue de la Redoute : Mardi, vendredi de 9 12 heures. — Pendant la saison d'été les consultations du lundi seront suspendues.

Mécanicien
On demande un mécanicien sachant ajuster, tourner et forger. S'ad. chez MM. Duvillier frères, filateurs de coton, rue du Touquet, à Tourcoing. Gain 0 fr. 60 l'heure.

Cie du Gaz de Roubaix
MOTEURS A GAZ
Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.
Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète, par cheval-heure.
Personnel technique et spécial pour le service.
Devis et renseignements.
350 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous centres d'industries.
Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.
Pour tr renseignements, s'adr. rue de Tourcoing, 38, Roubaix.

GRAINES et SEMENCES
potagères, fourragères, de fleurs
PLANTES STÉRILISÉES
Punaises, Mites
Cafards, Fourmis
infailliblement détruits par la Poudre Arabe, le paq. 0f. 50 le kilog 6 fr.
F. BONTAIGNE-QUÉTU
5, rue des Sept-Agaches, LILLE

EXTERMINATION DES RATS
0fr. 50 le paquet pris à Lille
0 fr. 60 p. la poste

EAU D'ARQUEBUSE
DE
L'HERMITAGE des FRÈRES MARISTES
Souveraine contre les Foulures, Entorses, Coups, Contusions, Crampes, Ecorchures, Brûlures, Engelures, Plaies récentes, Gangrènes.
LE FLACON : 4.50

Liqueur de l'Hermitage
Hygiénique, Stomachique et Stimulante
LE LITRE : 5.50
Dépôt : Chocolat d'Aiguebelle, 14 bis, rue Nationale, LILLE.

MOTEURS A GAZ
et à Pétrole
"LE CHAMPION"
CALOIN & MARC
CONSTRUCTEURS
15, 17 et 19, rue Kuhlmann
LILLE
Exposition Universelle 1900
5 MÉDAILLES
NOUVEAU MOTEUR A GAZ horizontal avec 2 volants, pour petites industries.
Force 1 cheval 1/2, 975 fr.
LOCOMOBILES A PÉTROLE
Vente au comptant et par mensualités. — Notices sur demande.

PRIME A NOS ABONNÉS
VINS NATURELS
Spécialement RECOMMANDÉS aux Lecteurs de la CROIX DU NORD
Par suite d'une entente avec M. E. Destanque, propriétaire d'un des meilleurs vignobles du Bordelais, comme dépuis des siècles sous le nom de Château de Palfas, et coté pour son excellente vinification, nous avons obtenu pour cette année des prix spéciaux et engageons nos abonnés à en profiter, certain qu'ils en tout lieu de s'en féliciter et nous remercieront par la suite de leur avoir procuré des vins absolument naturels de la propriété.
M. E. Destanque envoie des échantillons de ses vins et on lui en fait la demande.
Il accorde exclusivement aux propriétaires les vins de sa propriété, et ils voici les prix :

Récolte 1900.	Grand vin A	fr. 300	la bar. logé et timbré.	
— 1901.	—	240	—	
— 1894.	—	190	—	
— 1895.	—	160	—	
— 1896.	—	135	—	
— 1897.	—	125	—	
— 1898.	—	130	—	
— 1899.	—	100	—	
— 1898.	Bon ordinaire à	fr. 110	—	non timbré.
— 1899.	—	100	—	—
— 1900.	—	100	—	—
— 1900.	—	85	—	—

Pour de plus amples renseignements, commandes ou échantillons.
S'adresser directement à M. E. DESTANQUE,
propriétaire du CHATEAU DE PALFAS, par Bourg, Gironde (Gironde)

BANQUE WOUSSEN-CASTRIQUE
18 — Rue des Rotours — 18
(*Ancienne rue des Glatignies*)
ARMENTIÈRES
Paiement de tous coupons français et étrangers. — Achat et Vente de valeurs de bourse et de valeurs à lots. — Avances sur titres français et étrangers. — Dépôts de fonds avec intérêts. — Ouverture de crédit. — Comptes-Courants. — Garde de titres, location de coffres-forts et de compartiments de coffres-forts.
Les Samedis et les Lundis les bureaux sont ouverts jusqu'à 7 heures du soir. A partir de 5 heures, sonner pour entrer.

ENTREPRISE DE CAMIONNAGE
Maison Eug. DAUBRESSE
Mlle DUHAMEL, Successeur
Camionnage, Emménagement des vins
Formalités en douane, Réceptions, Expéditions
Agent de la Compagnie des Bateaux à Vapeur du Nord de Dunkerque
Bureaux : rue de Paris, 200, entrée rue des Sabotiers, porte à droite
Magasins : rue Léon Gambetta, 188, Lille.

IMPRIMERIE DE LA CROIX DU NORD
Lithographie — Typographie
Lille, 15, rue d'Angleterre, 15, Lille
TRAVAUX DE LUXE
ET
IMPRIMÉS COMMERCIAUX
Têtes de Lettres, Factures, Enveloppes
Prospectus — Circulaires
LETTRES MORTUAIRES
avec insertion gratuite dans le journal *La Croix du Nord*
SPÉCIALITÉ de BROCHURES
ET
PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

ARTHRITIQUES à jeun et aux repas
CONTREXEVILLE-PAVILLON

Avant de commander un Dentier, voyez les
DENTS artificielles
pouvant être ajoutées ni rescortis, sans extractions de dents et racines.
H. NAUWELAERS, Dentiste
6, Rue du Collège, 6
ROUBAIX
Soins de la Bouche et des Dents
Plombages - Dentiers Aurifications, Nettoyages
Nombreuses Attestations
PRIX MODÉRÉS
Travaux garantis
EXTRACTIONS DE DENTS SANS DOULEUR
PAUSSES DENTS montées sur Or, Platine, Vulcanite
Système Anglais, Français et Américain
CONSULTATIONS GRATUITES
H. NAUWELAERS, 5, rue du Collège, 5 (Près de la Grande-Place)

GOUTTE-RHUMATISME
GUERISON CERTAINE
par l'emploi des Dragées Beck
Dépôt général : Drogueries médicales du Nord, à Lille, rue Nationale ; et dans toutes les bonnes pharmacies.

CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES
DE MACHINES PRÉPARATOIRES DE TISSAGES
ENCOLLEUSES - OURDISSOIRS
Machines à Lames
ETC.....
BICYCLETTES CONSTANTIN
garanties depuis 200 francs
Magasin de Vente des *Bicyclettes* sans chaîne et à chaîne de la Manufacture
D'ARMES de HERSTAL-LIÈGE
ET DE LA
Cyclo - Touriste
Machine sans chaîne à double multiplication et à roue libre
LA DERNIÈRE CRÉATION A CE JOUR
Rue Pauvrée, 26, ROUBAIX

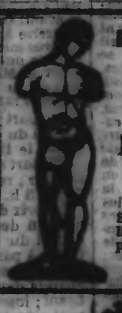
BANQUE LYONNAISE
AGENCE DE ROUBAIX — 68, *Grande-Rue*
Ordres de Bourse au Comptant et à Terme — Paiements de Coupons
RENSEIGNEMENTS FINANCIERS GRATUITS — VÉRIFICATIONS DES TIRAGES
Emissions, Conversions, Transferts
ÉTUDES FINANCIÈRES, COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES — AVANCES SUR TITRES — CHANGE
Correspondants à *LYON, MARSEILLE, LILLE, LONDRES, BRUXELLES, HAMBOURG, VIENNE, BERLIN, GENÈVE, LE TRANSVAAL*, etc.
Titres en Dépôt sans Frais
DÉPOTS DE FONDS ET COMPTES-COURANTS, aux conditions suivantes :
A Vue, 2 %. — 6 Mois, 2.25 %. — 6 Mois, 2.50 %. — Un an, 4 %. — Trois ans 5 %.
SERVICE GRATUIT A TOUS NOS CLIENTS
du Journal le "Conseil Financier"
Organe Hebdomadaire de la BANQUE LYONNAISE

Pendant les chaleurs ne buvez que le **COCO HYGIÉNIQUE** de LOUIS Marchier & Cie
17 ans de succès dans les Hôpitaux, Régiments, Usines, Etablissements de toutes sortes. — Exiger la Marque LOUIS Marchier sur chaque boîte.

MANUFACTURE DE BILLARDS
Charles TOULET
ANCIENNEMENT GRANDE PLACE
LILLE — 86, Rue Grande-Chasse, 86 — LILLE
(*Seule Maison en France*)
BILLARDS de PRÉCISION
Accessoires - Réparations
BILLARDS D'OCCASION
Maisons à Bruxelles, Amsterdam et Londres

Vous tous qui souffrez d'Oppressions
ASTHME
EMPHYSÈME, BRONCHITE CHRONIQUE
Ecrivez à M. L. BRUNEAU, Pharmacien à Lille, et vous recevrez GRATUITEMENT et Franco UNE BOITE D'ESSAI DE
Poudre Cigarette Escouflaire
avec nombreux Certificats de guérisons
DÉPOT dans toutes les BONNES PHARMACIES

SÉCURITÉ & ÉCONOMIE
AUX
Propriétaires d'Appareils à Vapeur
ANTI-TARTRE MAHIEU
Produit neutre, solide ou liquide, basé sur le degré hydrotimétrique des eaux d'alimentation pour l'entretien et la désincrustation des chaudières à vapeur.
Produits spécialement préparés pour les eaux de la Lys ou les eaux potables, d'après l'analyse officielle.
ENDUIT CALORIFUGE MAHIEU
ANTI RAYONNANT, le MEILLEUR des ISOLANTS
prix très réduit
AU MÈTRE CARRÉ OU A FORFAIT
PRODUITS AJOUTÉS pour l'entretien des chaudières à la Mode
VERNIS-émail, blanc ou teinté pour murailles.
COULEURS VERNISSÉES pour tous usages.
COULEURS MÉTALLIQUES pour constructeurs.
Ces produits sont hydrofuges, antiseptiques et séchent en une heure.
L. MAHIEU & FILS
117, Boulevard Gambetta, 117, ROUBAIX


FABRIQUE de BANDAGES
et Orthopédie
La plus ancienne maison du Nord, fondée en 1830
LILLE, 17, Place du Lion d'Or, 17, LILLE
H. MARQUIS
Orthopédiste Bandagiste
Brevetés en France et à l'Etranger, S. G. D. G.
Bandages spéciaux. — Ceintures ventrières. Bas élastiques. — Jambes de bois. — Béquilles. Irrigateurs. — Appareils et Corsets orthopédiques pour le redressement de toutes les difformités, etc.
VENTE EXCLUSIVE DU PRINCE-NEZ CHATTSON
EN 15 JOURS guérison radicale par l'Ambroisie des Pilules Gentières

Manufacture de Grandes Orgues
Maison Paul VANDEVILLE
18, 20 et 22, Rue Saint-Pierre
PIANOS DOUAI HARMONIUMS
On trouve pour la location chez M. Vandeville un grand choix à queue et droites

Exposition Universelle de 1900
HORS CONCOURS
Chocolat DELESPAUL-HAVEZ

FEUILLETON No 6

LA REVANCHE DE L'HONNEUR

III

Deux mois s'étaient écoulés, deux mois de mortelle tristesse pour les châtelaines de Valfleury.

La vie était lourde pour la comtesse de Bermont et sa fille, dans un perpétuel tête-à-tête où s'aigrissait leur chagrin, où s'exaspérait leur angoisse.

Depuis le départ de Mmes Olmers, Pierre n'avait plus reparu au château. On le savait toujours en Allemagne d'où, de loin en loin, il donnait brièvement de ses nouvelles ; et c'était tout.

Combien de fois Mme de Bermont n'avait-elle pas surpris sa fille relisant, les larmes aux yeux, ces billets laconiques d'où le cœur était absent, où l'on ne sentait que l'indifférence et l'ennui d'une corvée !

Pauvre Thérèse, délaissée, trahie !

Son cœur à elle, malgré tout, allait toujours vers le traître, vers l'égoïste qui l'avait si mal jugée ; et, après l'avoir maudit, elle lui demandait pardon, espérant encore dans la candeur de son âme, qu'elle le ramènerait un jour.

Pauvre Thérèse !...

Quand la comtesse voyait la jeune fille trop profondément abattue, elle essayait de la distraire et l'entretenait de l'absent avec des paroles consolantes...

« Pierre ne tardera certainement pas à rentrer en France ; il ne pouvait pas continuer ainsi à courir le monde, il serait bien vite las de cet existence...

Une fois de retour, il reprendrait sa vie régulière d'autrefois partagée entre Brulange et Valfleury.

— Au fond, l'excellente mère ne se faisait guère illusion. Plus expérimentée que sa fille, elle connaissait mieux la puissance de la passion ; et, bien qu'elle n'en parlât jamais, elle n'oubliait pas qu'entre Thérèse et son neveu il y avait cette intrigante et fière Sabine, qui, sans doute, ne lâcherait pas sa proie.

Un soir de juin, Mme de Bermont et sa fille étaient assises, après dîner, dans le grand salon, silencieuses depuis longtemps, et leurs regards erraient distraitement sur la charmante vallée de la Seille, où quelques toits rouges, piquant la verdure, leur rappelaient autant de coins connus et aimés, lorsque la porte s'ouvrit brusquement ; et, avant qu'elles fussent revenues de leur étonnement, Pierre de Vilbraye était dans les bras de sa tante.

— Eh, voilà une surprise, mon pauvre ami, répétait la comtesse. Tu n'en fais jamais d'autres... Tu sais bien qu'il y a plus de deux mois que vous sommes séparés, et nous en avons [illegible] l'habitude !

Ah ! monsieur le vagabond ! j'espère que maintenant vous voilà dans vos terres pour longtemps.

— Mais non, ma tante, au contraire...

— Comment, au contraire ?... Allons, embrasse d'abord ta cousine.

— Mon Dieu, oui, reprit Pierre en déposant deux sincères baisers sur les joues de Thérèse : je venais vous annoncer une grande nouvelle, un événement très important qui va nécessiter mon éloignement immédiat, et, sinon définitif, au moins pour un temps indéterminé, assez long probablement.

Thérèse pâlit et une inquiétude atroce la mordit au cœur. Elle se raidit cependant pour ne rien laisser voir de son trouble.

Quant à Mme de Bermont, après une minute d'émotion, elle demanda très froidement :

— Quelle grande nouvelle, mon ami ?

Cet accueil dérouta un peu le jeune homme ; mais il eut vite fait de se ressaisir :

— Comment, ma chère tante, reprit-il, vous n'avez pas compris ? vous n'avez pas deviné, par ce voyage, par cette absence prolongée ?...

C'est pourtant la chose la plus naturelle du monde : j'épouse Mademoiselle Olmers, voilà tout !

Voilà tout ! voilà tout ! Il appelait cela la chose la plus naturelle du monde ! En attendant, le coup était porté brutalement. « Pauvre Thérèse ! » songea d'abord la comtesse en [illegible] sa fille.

Puis, elle se tourna vers son neveu, et, d'un ton qu'elle s'efforça de rendre indifférent, elle dit simplement :

— As-tu bien réfléchi ?

— Réfléchi ! Réfléchi !... mais certainement, j'ai réfléchi, grommela Vilbraye.

— Ah ! ça m'étonne.

— Je sais bien, ma tante, que je ne fais pas un mariage comme ceux que, par un sot préjugé de caste, nous sommes convenus de trouver bien assortis.

A votre sens, n'est-ce pas, au sens de tous mes parents, de tous mes amis, je fais un sot mariage ; je me mésallie... Peuh ! tout cela n'est que convention...

Il est évident, parbleu, que je n'épouse pas autant d'argent que j'aurais pu en espérer ; mais, d'abord, j'aime ma fiancée, ce qui ne se présente pas déjà si souvent dans les assortiments que les convenances nous font conclure...

Ensuite, elle m'aime, j'ai du moins tout lieu de le croire, et cette dot-là en vaut bien une autre... Qu'en pensez-tu, petite cousine ?

Thérèse, figée sur sa chaise, ne put souffler mot. On sentait que tous ses efforts tendaient seulement à retenir ses larmes.

Ce fut Mme de Bermont qui se chargea de répondre :

Mon ami, la plus élémentaire délicatesse aurait dû t'empêcher d'adresser cette apostrophe à la fiancée. Tu n'aurais pas dû oublier que, naguère, récemment encore, il n'est question entre vous...

Vilbraye [illegible] un geste d'ennui.

[illegible] la comtesse, qui avait vu ce mouvement. Aussi bien, mon intention n'est pas le moins du monde de chercher à te retenir près de Thérèse : au contraire, cette considération m'aurait plutôt fermé la bouche dans la crainte que tu ne prisses mon insistance pour de l'égoïsme.

Mais je me suis souvenue que j'étais pour toi plus qu'une tante, une mère, et qu'à ce titre je te devais un conseil.

— Je vous écoute, ma tante, dit Pierre en s'inclinant, malgré lui, devant cette autorité douce et hautaine qui imposait le respect.

— Eh bien, mon pauvre Pierre, je n'ai qu'un mot à ajouter : tu es en train de commettre une folie.

Tu aimes Sabine Olmers, c'est possible ; je ne discute pas, quoique l'on puisse peut-être donner à cet amour un autre nom.

Quand à Sabine, je la connais suffisamment pour affirmer qu'elle ne t'aime pas, par la raison bien simple qu'elle n'aimera jamais qu'elle-même. Si, aujourd'hui, elle simule quelque affection pour toi, retiens bien que le cœur n'y est pour rien, et que l'orgueil, la cupidité seuls l'animent dans cette course au mariage.

— Ma tante !...

— Tu reconnaîtras plus tard — trop tard — le bien fondé de mes avertissements. Je ne fais pas d'illusion : je ne t'empêcherai pas de faire cette bêtise, car tu es dans un état d'esprit où aucune considération ne vous arrête ; mais au moins, ma conscience n'aura rien à me reprocher.

Vilbraye baissa la tête, et la comtesse poursuivit :

— J'avais prévu que tu en arriverais là, mon pauvre ami, et je le regrette d'autant plus que c'est un peu de ma faute. Si j'avais donné plus tôt congé à Mme Olmers, le mal eût été coupé dans sa racine, et tu n'y penserais plus maintenant...

Voilà tout ce que j'avais à te dire, ajouta-t-elle après un court silence... Au surplus, tu n'attendais pas, je suppose, une approbation de ma part ?

— Ma présomption n'allait pas jusque-là, ma tante ; j'espérais, néanmoins des remontrances moins amères.

— Mon cher Pierre, si je me suis montrée sévère, c'est par affection pour toi. En épousant cette petite bourgeoise qui a, de plus, le tort d'être Allemande, tu encours une double déchéance : j'aurais voulu te l'éviter.

— L'objection me semble bien... mesquine.

— C'est possible ; mais nous autres, Lorraine, nous ne sommes pas habitués à transiger avec le patriotisme : dans ta bouche, ce langage m'étonne.

— Vous oubliez, ma tante, que Sabine, par son mariage, deviendra Française.

PAUL DE GARROS.

(*A suivre*)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
PUR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les PP. TRAPPISTES
Dépôt : J. GIRAUD, 74, rue Nationale, LILLE